



[Voir tous les concours](#)

CINÉMA

MUSIQUE

LIVRES

SCÈNES/EXPOS



CULTURONEWS



Les Reflets du cinéma Ibérique & latino-américain – 36ème édition du 18 mars au 1er Avril



Hellfest 2020 – édition spéciale 15è anniversaire



10

Mar
2020

Nurith Aviv – "Yiddish"

Par Guillaume GOUJET

Dans Nouveautés salles

Par : Nurith Aviv Titre : Yiddish

Cinéma documentaire, culture juive, yiddish

Aucun commentaire - [Laisser un commentaire](#)

Ecrans Mixtes – 10ème édition du 4 au 12 Mars

à du réel

al du film documentaire

Cinéma du Réel – Festival International de Films Documentaires du 13 au 22 mars 2020



Les Inattendus – 12ème édition – 14 au 22 Février



Ciné-club Le 7e genre NIGHTHAWKS
jeudi 26 mars 2020 au Brady



Ciné-concert GRATUIT avec Le 7e genre
lundi 10 février 2020 à la Fondation des Etats-Unis



L'intégrale Sergueï Loznitsa à La
Cinémathèque du documentaire jusqu'au
8 mars 2020



William Kentridge, exposition au LaM du
5 février au 5 juillet 2020



Rencontres autour du cinéma Italien –
5ème édition du 5 au 7 Février

Voir toutes les news

ABONNEZ-VOUS

Tel Aviv, Berlin, Paris, Vilnius, Varsovie, Les Lilas, pendant près d'une heure, la caméra de Nurith Aviv nous ballade d'Israël en Europe. Moins pour voir des paysages (seulement des rues, une plage) que pour rencontrer des jeunes gens, étudiants en thèse ou professeurs dont le point commun est d'avoir appris le Yiddish et d'être tombé amoureux de cette langue. Rencontres stimulantes, exaltantes avec des intellectuels fins et modestes qui parlent de leur sujet avec passion. Mais, leur présence à l'écran illustre bien l'un des paradoxes du film : alors que le Yiddish a toujours été depuis son invention au Moyen-Age, une langue populaire, orale et vivante, parlé par les nombreuses communautés juives ashkénazes d'Europe Centrale et Orientale, il survit aujourd'hui en partie grâce au travail de recherches et d'érudition de quelques polyglottes distingués, regroupés dans des centres dispatchés dans le monde. Presque plus personne ne parle le Yiddish. L'extermination des juifs par les nazis a éliminé toute une partie de ses locuteurs et le Yiddish est devenu une langue « maudite », qu'on n'apprend plus -notamment dans les écoles en Israël- puisqu'elle charrie avec elle les images de l'exil et de la mort.



Copyright Nurith Aviv

Avant même cette histoire singulière et dramatique qui a presque fait disparaître une langue, le film rappelle que le Yiddish a toujours eu une réputation un peu particulière : langue vernaculaire, langue surtout orale, qui s'est constituée au fil des siècles en empruntant à l'allemand -auquel il ressemble beaucoup- à l'hébreu, à l'araméen, aux langues slaves et romanes, le Yiddish a souvent été méprisé par l'élite qui y voyait une sorte de dialecte populaire à la limite de l'argot, parlé dans les « shtetel », communautés juives ou quartiers juifs, qu'on retrouvait un peu partout en Europe avant la Seconde Guerre Mondiale. Il faudra attendre le début du XXème Siècle pour qu'une génération de jeunes juifs prenne au sérieux le Yiddish et le choisisse comme langue pour penser, écrire des pièces et des articles, des traductions et de la poésie. Depuis Kafka qui reconnaît sa dette au théâtre yiddish, bien qu'il en parle comme d'une langue confuse, jusqu'aux avant-gardes dans l'entre-deux guerre, qui, de New-York à Vilnius, publient des revues en yiddish, les intervenants rassemblés par Nurith Aviv dans son film, donnent à entendre des textes écrits par des femmes et des hommes de la première moitié du XXème siècle.



Copyright Nurith Aviv

Yehoyesh (traducteur de l'intégral de la Bible en yiddish), Moyshe-Leyb Halpern, Peretz Markish, Anna Margolin ou encore Deborah Vogel sont quelques-uns et quelques-unes de ces poètes de l'époque que nous découvrons. Leurs textes lus et traduits dans le film, dans lesquels se mélangent des thèmes des avant-gardes littéraires européennes et une sorte de tradition messianique juive, surprennent par leur puissance, leur modernité et leur poésie. Ils rappellent qu'à l'époque, on organisait des lectures en yiddish, réunissant des centaines de personnes, qui ressemblaient à des concerts de rock. Ecrire de la poésie en yiddish quand on était coincé dans un ghetto fut un acte de résistance contre l'oppression qu'elle soit soviétique ou nazie. Aujourd'hui, grâce au film de Nurith Aviv, partager l'enthousiasme de ces jeunes gens qui redécouvrent une langue et ses poètes est une expérience précieuse pour tous ceux qui aiment les livres et la culture.

Saisissez votre e-mail pour vous abonner et recevoir les nouveaux articles directement dans votre boîte aux lettres.

Rejoignez les 140 autres abonnés

FACEBOOK



Culturoipoing.com
3,9 K mentions J'aime

J'aime cette Page

MA / MUSIQUE / LIVRES / SCENES / E...

36 amis aiment ça



Culturoipoing: le partenaire de vos ébats culturels
jeudi

[#Cinéma] [#DVD/ #BluRay] Thriller à la limite du surnaturel, considéré comme l'un des rares exemples de giallo à l'américaine, « Les Yeux de Laura Mars » d'Irvin Kershner sort dans un superbe mediabook Blu-Ray / DVD édité par Sidonis Calysta.

VOS COMMENTAIRES

joelle dans Concours ESC / Culturoipoing : Les damnés de Joseph Losey

joelle dans Concours Elephant Films / Culturoipoing : De la comédie, avec Carl Reiner, Ivan Reitman et John Mc Naughton !

PÉPÈTE1979 dans Concours Sidonis-Calysta / Culturoipoing - Westerns !

Yassou31 dans Concours Sidonis-Calysta / Culturoipoing - Westerns !

SEBAGH dans Concours ESC / Culturoipoing : Cosa Nostra de Terence Young

chevalier dans Concours Sidonis-Calysta / Culturoipoing - Westerns !

SEBAGH dans Concours Malavida / Culturoipoing : des coffrets "Mandico Box 2 : Hormona et vanités" dédiés à gagner

© Tous droits réservés. Culturoipoing.com est un site intégralement bénévole (Association de loi 1901) et respecte les droits d'auteur, dans le respect du travail des artistes que nous cherchons à valoriser. Les photos visibles sur le site ne sont là qu'à titre illustratif, non dans un but d'exploitation commerciale et ne sont pas la propriété de Culturoipoing. Néanmoins, si une photographie avait malgré tout échappé à notre contrôle, elle sera de fait enlevée immédiatement. Nous comptons sur la bienveillance et vigilance de chaque lecteur - anonyme, distributeur, attaché de presse, artiste, photographe. Merci de contacter Bruno Piszczorowicz (lebrnu@hotmail.com) ou Olivier Rossignot (culturoipoingcinema@gmail.com).

Anthony Hickox – “Waxwork”

David Lynch – « Blue Velvet » (1986)

A propos de Guillaume GOUJET



Voir les articles de Guillaume GOUJET →

Facebook

Twitter

Google+

Linkedin

Pinterest

Delicious

Dans la même catégorie



Rencontres à la Boutique Potemkine
– octobre 2018

Jeanne Drubay - 29 septembre
2018

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire

Nom *

Adresse de messagerie *

Site web



Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site web dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

 Je ne suis pas un robot reCAPTCHA
Confidentialité - Conditions


Prévenez-moi de tous les nouveaux commentaires par e-mail.

Prévenez-moi de tous les nouveaux articles par e-mail.

Laisser un commentaire

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

Audrey dans Concours Sidonis-
Calysta / Culturopoing – Westerns !

Afonso dans Concours Malavida /
Culturopoing : des coffrets
“Mandico Box 2 : Hormona et
vanités” dédiacés à gagner

joelle dans Concours Sidonis-
Calysta / Culturopoing – Westerns !

joelle dans Concours ESC /
Culturopoing : Cosa Nostra de
Terence Young

VALERIE DEGROS dans Concours
Sidonis-Calysta / Culturopoing –
Westerns !

philfff dans Concours Malavida /
Culturopoing : des coffrets
“Mandico Box 2 : Hormona et
vanités” dédiacés à gagner

Anne Delabre dans Ciné-club Le 7e
genre NIGHTHAWKS jeudi 26 mars
2020 au Brady

joelle dans Concours Rimini /
Culturopoing : des combos
“Harlequin” à gagner

© Culturopoing 2020

☺